

MEDRESH, Israël, Le Montréal Juif d'autrefois (Sillery, Septentrion, 1997), 272 p.

Sarah Filotas

Volume 51, Number 3, Winter 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005419ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005419ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Filotas, S. (1998). Review of [MEDRESH, Israël, Le Montréal Juif d'autrefois (Sillery, Septentrion, 1997), 272 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51(3), 462–463. <https://doi.org/10.7202/005419ar>

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

MEDRESH, Israël, *Le Montréal Juif d'autrefois* (Sillery, Septentrion, 1997), 272 p.

De décembre 1946 à juin 1947, Israël Medresh publie, dans le *Keneder Odler*, un feuilleton relatant l'expérience de ses compatriotes juifs est-européens établis à Montréal entre 1900 et 1914. Sans faire montre d'une fine plume ni prétendre à une recherche savante, il illustre cet univers bouillonnant, où les immigrants sont confrontés aux difficultés du Nouveau Monde, tout en continuant de vibrer aux rythmes d'un monde juif effervescent. Cinquante ans plus tard, ce *Montreal foun Nekhtn* (*Le Montréal juif d'autrefois*) est traduit du yiddish et devient accessible au lectorat francophone grâce au travail de Pierre Anctil.

Pierre Anctil ne s'est pas contenté de traduire l'œuvre d'Israël Medresh et la préface originale du poète Jacob Isaac Segal; il fournit au lecteur les outils pour lui permettre de saisir toute la richesse du document. Le texte du journaliste yiddishophone est ainsi précédé d'une mise en contexte fouillée expliquant le bagage culturel, religieux et politique des immigrants juifs qui ont choisi Montréal. On saisit mieux les particularités de la communauté montréalaise, notamment les fortes racines lituaniennes, tout comme l'étendue des débats, difficultés et événements dont a été empreint son développement.

Pierre Anctil brosse également un historique de la langue yiddish, troisième langue en importance à Montréal au début du siècle. Le traducteur a aussi tenu à conserver, tout au long du texte de Medresh, des termes anglais, yiddish et hébreux qui témoignent de l'ambiance et des influences variées du Montréal juif d'autrefois. Ces termes sont avantageusement définis en annexe. On retrouve également, au fil des pages, la biographie de quelque 254 acteurs de la période. Et si, au temps de Medresh, le Montréal francophone ignore tout du Montréal yiddish, et vice versa, le travail de Pierre Anctil contribue, une fois de plus, à combler cette lacune.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

SARAH FILOTAS

[1]